



## Info Dis-Leur : De l'ombre et de l'électricité écolo pour sauver les huîtres de Thau



Photo : mairie de Mèze.

L'étang de Thau est un laboratoire unique au monde. Le syndicat mixte du bassin de Thau coordonne un projet à 250 millions d'euros porté par la société **Akuo** : des ombrières qui sont également panneaux photovoltaïques sur les 2 600 tables conchylicoles. Le but : produire de l'électricité verte pour 60 000 habitants et permettre à ce bassin, qui produit 10 % de l'huître en France, de poursuivre son activité malgré le réchauffement climatique.

« *Ce sera le projet de ce type le plus important au monde.* » La sortie est de **Tristan Urtizbera, de la société **Akuo Energy**** qui va pouvoir passer à l'action. Deux ans après un appel à projets, le gouvernement français pourrait dire banco pour le mettre en oeuvre. Le Syndicat mixte du **bassin de Thau** (SMBT), qui le coordonne, espère être lauréat heureux de cet appel à projets sur la transition écologique et bénéficiaire d'une enveloppe baptisée PIA3.. Et projette de superviser la pose de... 140 hectares d'ombrières qui seront en même temps panneaux photovoltaïques posées sur les tables de production d'huîtres de l'étang de Thau (1).

dis-leur.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



Une huître exondée. Photo : Olivier SCHLAMA

Le dispositif sera donc mis au point par la société [Akuo energy](#). Le tout, sera posé d'ici cinq ans. Le SMBT est un organisme public présidé par Yves Michel, maire de Marseillan, et qui gère toutes sortes de problématiques liées à l'eau (Scot, Sage...) et crée des outils d'ingénierie pour améliorer le milieu et lutter contre la pollution et le réchauffement climatique.

*Cela ne coûtera rien au contribuable puisque Akuo Energy se paiera sur la revente d'électricité à Enedis, opérateur historique français, sur trente ans, qui devrait aussi amorcer la filière régionale d'hydrogène »*

Ces cent quarante hectares d'ombrières/panneaux photovoltaïques produiront de l'électricité. Et beaucoup : l'équivalent de la consommation de 60 000 habitants, soit l'addition des communes de **Sète et Frontignan**. Cela demande un investissement de 250 millions d'euros. « *Mais cela ne coûtera rien au contribuable puisque Akuo Energy se paiera sur la revente d'électricité à Enedis, opérateur historique français, sur trente ans, qui devrait aussi amorcer la filière régionale d'hydrogène »* , souligne un proche du dossier. Yves Michel, le maire de Marseillan et président du SMBT, a passé « *un grand oral* » il y a quelques jours à Paris. La décision est attendue en septembre. Mais, même si elle était négative, elle pourrait peut-être quand même être mise en oeuvre.



L'étang de Thau (34), les parcs à huîtres et le mont Saint-Clair, vus de Loupian. photo M.-R.

« Dans un premier temps, on expérimentera le procédé sur quelques tables conchylicoles. Le coût projeté pour cette expérience est de 20 millions d'euros dont 6 millions d'euros seraient donnés sous forme d'avance remboursable dans le cadre des investissements d'avenir », ajoute le fin connaisseur du dossier. « Ensuite, le système sera généralisé aux 2 800 tables de l'étang de Thau. »

Les centaines d'ombrières, elles, qui surmonteront les tables conchylicoles, sont destinées à lutter contre le réchauffement climatique. Les canicules successives font monter la température de l'eau de l'étang de Thau de façon dangereuse pour les mollusques et pour tout un pan de l'économie locale qui réunit 13 000 tonnes de production. En 2018, ce fut même une catastrophe.

*C'est un projet de grande envergure, vertueux et unique. D'abord parce que ce sont les tables de conchyliculteurs qui alimenteront en électricité toute la population du bassin versant. »*

Patrice Lafont, président section régionale conchylicole.

**L'étang de Thau** est un territoire labellisé en transition, le seul lauréat du département de l'Hérault. Un vrai laboratoire où l'on va tester cette idée d'ombrières/panneaux photovoltaïque. « Ces ombrières permettront de faire baisser la température de l'eau et aussi à permettre d'exonder, de sortir l'huître à l'air libre quelques heures, la nuit, au moment où elles ont le plus besoin d'oxygène. Ainsi relevés, les coquillages n'auront pas besoin de puiser l'oxygène dans l'étang qui, justement, en manque. Du coup, même par gros coup de chaleur



[Visualiser l'article](#)

*entraînant le phénomène de malaïgue (une mortalité excessive dans le milieu), on pourra sauver davantage de cheptel qu'auparavant »,* reprend notre interlocuteur qui requiert l'anonymat. « *Par ailleurs, nous avons toute une somme d'études de Météo France et de l'Iframer* » qui en produiront d'autres sur cette expérience unique. Qui servira ensuite pour d'autres sites similaires sur la planète.



Photo : mairie de Mèze.

Du côté des professionnels, on arbore le sourire de l'espoir. Celui de voir cette profession survivre à toutes les avanies. D'améliorer la rentabilité de ces entreprises fragiles d'une profession « *psychologiquement blessée* » .

« *C'est un projet de grande envergure* », confie Patrice Lafont. Pour le président de la section régionale conchylicole, il est « *vertueux et unique* » . D'abord, par l'électricité produite : « *Ce sont les tables de conchyliculteurs qui alimenteront en électricité toute la population du bassin versant.* » Entendez : enfin, du positif à mettre à l'action des professionnels qui jusque-là n'en n'avaient pas beaucoup à revendre. Entre malaïgue, maladies successives et autres engeances...

Des bulleurs pour oxygéner l'étang de Thau

Cette énergie sera aussi utilisée par les parqueurs. « *Elle permettra d'alimenter un système de tuyaux et de bulleurs dans l'étang de Thau pour maintenir une bonne oxygénation, notamment en période de canicule, et de soulager les coquillages* », explique encore Patrice Lafont. L'électricité produite sur place permettra également d'équiper les tables de moteurs pour sortir de l'eau quelques heures par jour les coquillages et d'avoir ainsi une production d'huîtres haut de gamme, dites exondées, avec davantage de chair, un goût sublime et un prix de vente plus intéressant pour le conchyliculteur. « *Ce sera aussi l'occasion de renouveler nos 2 600 tables conchylicoles , qui à 50 ans, sont vieillissantes, avec un remembrement à la clef.* »

Économies d'énergie et de déchets

Autre avantage, l'économie d'énergie et moins de déchets. L'huître vit en symbiose avec toutes sortes d'organismes vivants, de la crevette à l'invertébré en passant par les algues. Ces organismes meurent, une fois l'huître sortie de l'eau. Et deviennent des déchets. Qui coûtent beaucoup d'argent en traitement et à la collectivité et en « *surconsommation d'énergie* » aux professionnels plombant le bénéfice. Grâce à l'exondation, il y aura moins de déchets organiques et davantage d'économies d'échelle. Une meilleure



[Visualiser l'article](#)

productivité et un bénéfice plus important. Enfin, « *cela diminuera l'impact de notre activité sur l'environnement* » .

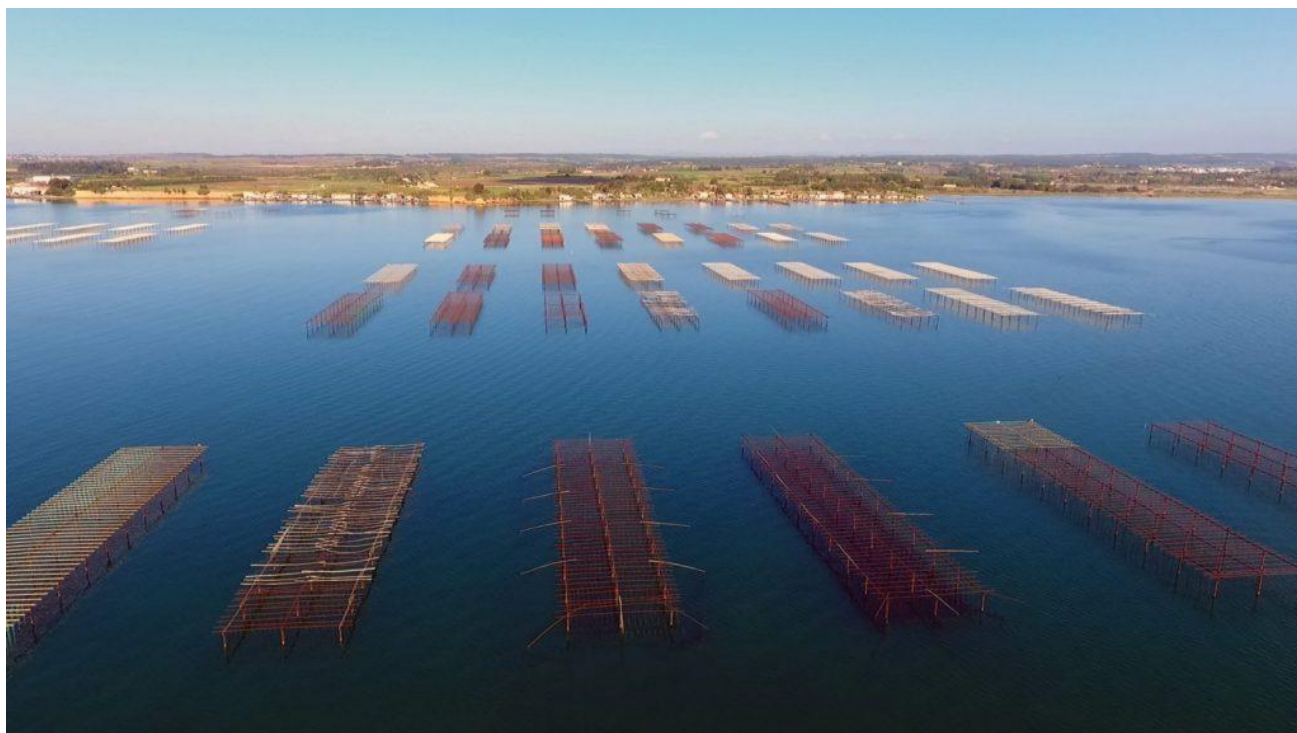


Photo : mairie de Mèze Les bateaux feront le plein d'hydrogène

Ce n'est pas tout. Ce projet, c'est un peu la pierre philosophale ! « *Nous avons inauguré l'année dernière les huitres espions dans les pochons avec une balise pouvant les retrouver, confie Patrice Lafont. Contrairement aux autres années, il n'y a eu aucun vol. Grâce toujours à cette énergie, nous pourrions installer un système d'alarme et de télésurveillance sur l'ensemble de la production. Y compris sur les cordes et les naissains qui eux n'étaient pas surveillés. On pourra aussi implanter des capteurs qui surveilleront en continu et automatiquement la température de l'eau et d'autres paramètres importants.* »

Enfin, cerise sur le gâteau, la société Akuo, qui sait fabriquer de l'hydrogène, à partir du photovoltaïque, a pour mission « *de développer une motorisation adaptée à nos embarcations, note Patrice Lafont. L'hydrogène, c'est une énergie 100 % verte, 100 % naturelle qui, une fois consommée, ne rejette que de l'oxygène et de l'eau. On pourra brancher directement nos bateaux et faire le plein directement aux tables.* »

(1) Le bassin de Thau et sa façade maritime constituent la plus grosse zone conchylicole de la Méditerranée. Sur 7 500 hectares de la lagune de Thau, 1 300 hectares sont affectés à la conchyliculture. Le bassin de Thau représente 90 % de la production conchylicole de Méditerranée française. Avec les 3 000 tonnes de moules (dont la moitié en Méditerranée) et les 8 000 tonnes d'huitres (contre 13 000 tonnes il y a quelques années, le secteur réalise un chiffre d'affaires d'environ 35 millions d'euros, salarié quelque 2 000 emplois directs et indirects. On compte près de 800 à 900 producteurs regroupés 450 établissements, tous agréés pour la purification et l'expédition de coquillages.